

BANDES À PART

photos Linus Ricard
réalisation Alison Reid
& Lauren Kennedy Malpas
du collectif the house that Jack built
assistante Natalija Bubalo



Maurice, T-shirt LITTLE FASHION GALLERY, veste DIOR, leggings PETIT BATEAU, chaussures DOC MARTENS
Jules, casquette CAROLINE BOSMANS, T-shirt LE PETIT MARCEL, doublure ARMANI JUNIOR, combi vintage, chaussures KICKERS
Dacha, casquette CAROLINE BOSMANS, robe & pull ARMANI JUNIOR, leggings APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures TOMS

Leonie, casquette CAROLINE BOSMANS, pull BOO BOO, leggings KIABI, chaussures APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures CONVERSE
Madison, T-shirt vintage, jeans CHE AP MONDAY, chaussures ELEVEN PARIS
Mila, T-shirt AMERICAN APPAREL, short GABRIEL & VALENTIN, leggings APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures REPETTO
Cosimo, T-shirt Glog by GAUC, doublure FINGER IN THE AGUE, pantalon TIMBERLAND, chaussures SPRING COURT
Isaac, T-shirt PETIT BATEAU, veste vintage, pantalon STURGEON MAJOR, chaussures SPRING COURT



Ce sont des filles, des gars, et parfois les deux mélangés. Ils sont trois ou beaucoup plus. Ils font des bêtises, des petites, de grosses. Ils aiment, s'adorent, se détestent parfois, puis se rabibochent. Bref, ils marchent en bande. Parce qu'en bande, on est plus fort? Parce qu'en bande, on fait plus de bêtises? Reportage sur le terrain.

texte Lionel Aublon

Marius, 9 ans, est arrivé un peu en retard au rendez-vous. Ses trois copains, Mateo, Louis et Gaspard, sont déjà là, dans le parc, tellement excités qu'ils ne sont pas assis sur le banc, mais debouts, devant, trépanant. Ils se sont donné rendez-vous un samedi après-midi, en plein milieu des vacances. Leurs parents les ont déposés là, et sont repartis. Rendez-vous deux heures plus tard. Deux heures de liberté. De liberté protégée. Les quatre gamins doivent rester dans le parc. Interdiction formelle d'en sortir. C'est la première fois qu'on les laisse ensemble, sans surveillance, alors ils ne font pas la fine bouche. "On a promis de ne pas faire de bêtises", dit simplement Marius, avec un sourire en coin, à moins que nous ayons les idées un peu tordues... Comme c'est l'été, le programme est tout trouvé. Les gamins ont ramené des pistolets à eau. Chacun le sien. Un robinet est à disposition à l'entrée. L'après-midi peut commencer. Encore faut-il, justement, parvenir à enfoncer ledit robinet. Marius a un peu de mal. Le robinet coince. Alors Louis pousse aussi. À deux, effectivement, c'est plus facile. Les pistolets se remplissent. Les garçons rigolent déjà. Avant même d'avoir exercé la moindre pression sur la détente de leurs armes. Louis a les pieds trempés. Mateo réalise qu'il n'aurait pas dû mettre son sweat à capuche. Il va crever de chaud. Gaspard suit le mouvement. Dernier à remplir le pistolet. Dernier lorsque les gamins s'élancent, armes au poing. Dans la bande, la hiérarchie apparaît immédiatement claire. Juste devant Gaspard, il y a Mateo et Marius, les "seconds", débrouillards, fiables, gentils. Mais le leader, c'est Louis, le plus grand, le plus brun. C'est lui qui impulse les choses. Lui qui a suggéré de se retrouver au parc "sans les parents". Encore lui qui a pensé au coup des pistolets à eau. Louis a 9 ans, comme les autres. Mais il a un grand frère de 13 ans. "À la maison, dit le papa, Louis est un peu soumis à son grand frère. À l'extérieur, il prend sa revanche. Il aime bien diriger, je crois..." Il assume: "C'est moi le chef! Mais, je ne donne pas d'ordre."

Ses copains, armés jusqu'aux dents, acquiescent, en quelque sorte. "On décide ensemble!"

Peut-on arroser un chien avec un pistolet à eau?

Mateo, Louis, Gaspard et Marius forment une bande. "C'est de leur âge, dit Véronique, directrice d'une école primaire du 3^e arrondissement de Paris. Quand ils arrivent en primaire, à 6 ans, les enfants sont vraiment sur eux-mêmes. Ils ont plein de choses à intégrer. Ils portent un cartable pour la première fois. Ils ont des cahiers, des devoirs. Ça prend du temps. Une fois cette étape passée, ils se socialisent de façon intense. Ils se font des copains, des copines. Puis, les bandes apparaissent, en même temps que les premières libertés accordées par les parents. En général, cela se passe autour du CE2 et du CM1. Les bandes, c'est devenir grand. Se libérer des parents, un peu." Psychologue de l'enfance à Lyon, René Hurvos ne dit pas différemment. "La bande, c'est une étape importante pour l'enfant. C'est la fin de l'enfance dans les bras de papa, les jupons de maman. On se trouve des référents du même âge. On fixe les règles entre nous. Et ce n'est pas parce que les règles sont fixées par des enfants, qu'elles sont souples ou imprécises. Dans une bande, les règles de fonctionnement sont toujours très précises. Il y a un chef, des seconds. Il y a des façons de parler, des activités auxquelles on ne peut pas se soustraire. Si la bande a décidé de passer sa journée à jouer au foot, on joue au foot. Même si on déteste ça... Si la bande a décidé de faire des bêtises, il faut aussi participer. Sinon, on n'est pas vraiment de la bande." Dans le parc, les bêtises ont –justement– commencé. Louis s'est mis en tête qu'un chien constituerait une cible parfaite. Alors, ils courent tous derrière le chien d'une petite dame d'origine asiatique, qui était sans doute venue se détendre tranquillement, et qui se retrouve à devoir "faire la police", pour que son chien ne finisse pas rincé. "Vous n'avez rien de mieux à faire?" demande-t-elle. Chance, les quatre gamins ont changé de cible. Car des enfants, plus petits qu'eux, jouent au ping-pong. Et un ping-pong un peu humide, c'est tellement plus drôle. Et cette fois-ci, la résistance est, d'ailleurs, beaucoup moins grande...

"Les bandes, c'est devenir grand. Se libérer des parents, un peu..."

VÉRONIQUE, DIRECTRICE D'ÉCOLE PRIMAIRE

Plus on est en bande, plus on fait de bêtises?

Le parc n'est pas immense, et après trente minutes passées à humidifier tout ce qui pouvait l'être, les gosses tournent déjà un peu en rond. Louis emmène tout le monde vers le kiosque planté au milieu du parc, dont les garçons ont en quelque sorte fait leur QG.

Les armes sont posées à terre. Ils sont assis, ils cherchent un truc à faire. Une bêtise, si possible. Mateo propose d'escalader le petit grillage qui entoure le point d'eau du parc, pour aller voir de plus près les canards. Marius suggère "d'aller dans les toilettes", sans plus de précisions. Gaspard ne dit trop rien. Mais sans doute se passe-t-il beaucoup de choses dans sa tête, car ses pieds s'agitent. Il trépigne. Gaspard ne serait certainement pas contre le fait que la bande valide l'idée de Marius, et prenne la direction des sanitaires, mais il n'ose rien dire.

Finalement, après une dizaine de minutes de palabres confuses, les quatre garçons se dirigent, munis de leurs pistolets, vers la construction de bois habituellement prisée par les moins de cinq ans. Hissée en haut de la bâtisse, la bande met en joue tous ceux qui s'aventurent sur leur territoire. Ça canarde sec. Les assaillants sont rapidement trempés, et les parents encore plus vite fatigués par les conneries. Pour la seconde fois de l'après-midi, un adulte doit intervenir pour calmer la bande.

La bande comme facteur de désinhibition, et donc, de bêtises ? Tiens, tiens. "Évidemment, constate Thierry, professeur des écoles de 55 ans. Je ne vais rien vous apprendre en disant que les enfants pris individuellement sont presque tous des crèmes. Certains ont des caractères plus durs que d'autres, certains sont têtus, coriaces. Mais ils ont tous un bon fond. En groupe, c'est une autre histoire. Je me souviens d'une bande de gamins qui étaient en CM1 et qui s'étaient mis en tête de terroriser un groupe de petits du CE1. Ils en avaient mis un dans la cuvette des toilettes. Un autre s'était pris une poubelle sur la tête. Sans raison. Et un peu à notre grand étonnement, parce que ces gamins étaient tous assez cool. On a dû les séparer en cours d'année, parce que cela allait trop loin."

Faut-il séparer les bandes ?

Pour Louis, Marius, Mateo et Gaspard, la question de la séparation à l'école ne s'est jamais posée. Le père de Louis raconte : "Ils se sont rencontrés en CP, ils étaient tous dans la même classe. Depuis, ils n'ont jamais été séparés, pour la simple et bonne raison que l'école est petite et qu'il n'y a qu'une classe par niveau scolaire." Mais la maman de Gaspard avoue s'être posé la question. "À un moment donné, je me suis demandé si ça ne valait pas le coup de le séparer de ses trois potes, car ça devenait obsessionnel. Il ne parlait que d'eux. Il voulait juste aller à l'école pour voir ses copains. Il ne parlait jamais du travail. Que de la bande. Machin a fait ça, bidule a fait ci. Et puis, quand il y avait des histoires entre eux, c'était la fin du monde."

Une fois, Gaspard a été exclu du groupe parce qu'il avait refusé de donner une carte Pokémon, à moins que ce ne fut une carte Yu-Gi-Oh, à Louis. L'exclusion a duré quarante-huit heures. Une autre fois, c'est Marius qui s'est engueulé avec Mateo pour une histoire de gomme volée. Une autre fois encore, c'est un tacle appuyé, pendant un "foot à la récré", qui a provoqué une fracture –provisoire– entre Louis et les trois autres garçons.

"Mais, à chaque fois, ils ont fini par se retrouver, reprend la maman de Gaspard. Le fait que tous les parents soient également potes entre eux, ça aide beaucoup. La bande des garçons, c'est

"Si la bande a décidé de faire des bêtises, il faut aussi participer. Sinon, on n'est pas vraiment de la bande."

RENÉ HURVOS, PSYCHOLOGUE DE L'ENFANCE

aussi la bande des parents."

"À cet âge-là, reprend Véronique, directrice d'école primaire, on constate que les parents eux-mêmes encouragent beaucoup ce phénomène de groupe. À la fin de chaque année, certains viennent nous voir pour s'assurer que leurs enfants resteront ensemble l'année suivante. Ils sont très inquiets. Plus encore que les enfants. On leur explique qu'on fera le maximum, mais que si les gamins devaient être séparés, ce ne serait pas la fin du monde. J'ai l'impression que les parents mettent une vraie charge émotionnelle dans ce phénomène de bande. Comme s'ils y trouvaient la garantie que leur enfant est socialement intégré..."

Les espadrilles sont-elles imperméables ?

Dans le parc, il ne reste plus que quelques minutes aux gosses pour s'adonner aux joies de la liberté et de l'indépendance. Pour se faire, ils ont finalement décidé de squatter la table de ping-pong, qu'ils avaient allégrement trempée quelques minutes plus tôt. Ils squattent. Comme des ados. Comme les fameuses "bandes" dont TF1, *Le Parisien-Aujourd'hui en France* et le ministère de l'Intérieur font régulièrement leurs choux gras. Mais, à 9 ans, on ne dépouille personne, et on ne vole pas grand-chose. Là, les potes procèdent au classique échange de cartes Yu-Gi-Oh, à moins que ce ne soient des cartes Pokémon (demandez donc à un enfant de vous expliquer la différence, c'est assez truculent). La maman de Gaspard arrive la première. Gaspard tire naturellement un peu la tronche. Mais, quelques instants plus tard, arrivent les parents de Marius, Mateo et Louis, dans l'ordre. Le débriefing sera sommaire. "Alors, vous avez fait quoi ?" demande le père de Louis. Mais Louis est soudainement moins volubile. "On a fait des trucs", lance-t-il, déjà ado. Mateo tente de rassurer tout le monde : "Mais on n'a pas fait de bêtises !" Les garçons voudraient traîner encore un peu. Mais il est l'heure de rentrer. Louis part en vacances, Marius aussi.

La bande se verra dans quelques semaines. Louis lance à Marius : "Tu peux m'écrire, hein !" Gaspard dit à Louis : "Je vais faire un stage de foot, moi." Mateo est en train de vider son pistolet à eau, sur les pieds du père de Louis. Les parents s'embrassent. Le père de Louis rigole jaune. Les espadrilles ne sont pas imperméables. La bande se sépare. Le père de Louis finit par lancer à son fils : "Fais pas la tête, tu vas te faire de nouveaux potes en vacances." Peut-on être membre de plusieurs bandes ? Bonne question.



Léonie, combinaison CAROLINE BOSMANS, gilet KILWIATCH, chaussures perso
Maurice, bonnet NORO, pull GEF NYC, leggings HILLY HANSEN, chaussures DOC MARTEAS
Jules, veste LE PETIT MARCEL, leggings CAROLINE BOSMANS, chaussettes APRIL SHOW ERS BY POLDER, chaussures perso



Jules, veste LE PETIT MARCEL, combinaison CAROLINE BOSMANS, chaussettes APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures perso



Jules, casquette CAROLINE BOSMANS, T-shirt ZADIG & VOLTAIRE, chemise Gblog by GEMO, veste LITTLE ELEVEN PARIS, jean TIMBERLAND, chaussures KICKERS, sac banane vintage
Maurice, T-shirt LITTLE ELEVEN PARIS, sweat LITTLE FASHION GALLERY, leggings PETIT BATEAU, chaussures ARMANI JUNIOR
Léonie, casquette CAROLINE BOSMANS, pull vintage, pantalon KICKERS, chaussures CONVERSE

①



Issac, veste APRIL SHOWERS BY POLDER, leggings AMERICAN APPAREL, chaussures 101S
Cosimo, chemise LITTLE ELEVEN PARIS, leggings TALC, chaussures DOC MARTENS
Léonie, casquette CAROLINE BOSMANS, chemise TALC, robe DIOR, chaussettes BodeBO, chaussures DOC MARTENS
Jules, T-shirt LITTLE ELEVEN PARIS, chemise LE PETIT MARCEL, leggings LITTLE KARI MARC JOHN, chaussures vintage
Maurice, T-shirt B-UNITY, short LITTLE FASHION GALLERY, chaussures DOC MARTENS

①



Jules, casquette CAROLINE BOSMANS, chemise AMERICAN APPAREL, short vintage KILIWATCHI, chaussettes APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures KICKERS



Jules, casquette CAROLINE BOSMANS, chemise AMERICAN APPAREL, short vintage KILIWATCHI, Léonie, chemise LA REDOUTE, bracelet éponge AMERICAN APPAREL, gilet vintage, leggings KIABI





Léonie, casquette CAROLINE BOSMANS, veste vintage, pantalon BODEBO, chaussures DOC MARTENS
Jules, casquette CAROLINE BOSMANS, T-shirt AMERICAN APPAREL, gilet vintage KILWATCH, leggings PULL-IN,
chaussettes APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures perso

Mila, pull BELLEROSE, robe BAKKER MADE WITH LOVE, leggings APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures 101S
Isaac, veste QUENOTTE, jean KIABI, chaussures SPRING COURT



Jules, casquette CAROLINE BOSMANS, chemise Gblog by GEMO, veste LITTLE ELEVEN PARIS, jean TIMBERLAND, chaussures KICKERS



*De haut en bas et de gauche à droite / Rain dans ses propres vêtements
 Jules, pull G blog by GEMO, jean LITTLE ELEVEN PARIS, jambières & casquette CAROLINE BOSMANS, chaussures perso
 Isaac, T-shirt AMERICAN APPAREL, pantalon APRIL SHOWERS BY POLDER, chaussures SPRING COURT
 Cosimo, pull LITTLE ELEVEN PARIS, jean KIABI
 Dacha, T-shirt LA REDOUTE, cardigan KICKERS, jupe LITTLE ELEVEN PARIS, chaussures SPRING COURT
 Léonie, casquette & pantalon CAROLINE BOSMANS, T-shirt AMERICAN APPAREL, chaussures vintage
 Madison, polo & veste perso, jean CHEAP MONDAY, chaussures ELEVEN PARIS
 Mila, robe QUENOTTE, chemise SERGENT MAJOR, chaussettes perso, chaussures REPETTO*

